MUSÉE DU QUAI BRANLY
JACQUES CHIRAC

GUIDE DE VISITE
→ 14 NOVEMBRE 2023 — 26 MAI 2024



Visions chamaniques

Arts de l'ayahuasca en Amazonie péruvienne

Breuvage hallucinogène préparé à base de plantes, l'ayahuasca est utilisé par les populations autochtones d'Amazonie péruvienne dans le cadre de pratiques chamaniques. Cette exposition explore, à différentes échelles culturelles et géographiques, la relation entre les « visions » suscitées par ce breuvage et la production artistique.

Si l'ayahuasca – ou « liane des morts » en langue quechua – est traditionnellement utilisé à des fins cérémonielles, spirituelles et thérapeutiques, ce breuvage est aussi intimement lié à la création artistique.

Les visions qu'il induit sont souvent présentées comme une source d'inspiration de premier ordre par les artistes autochtones d'Amazonie péruvienne.

Des dessins géométriques du peuple shipibo-konibo aux créations occidentales nées de la mondialisation de l'usage de l'ayahuasca, cette exposition offre un véritable panorama de ces « images visionnaires ».

Commissariat

David Dupuis, docteur en anthropologie, chargé de recherche à l'INSERM (IRIS/EHESS)

Assisté d'**Élise Grandgeorge**, historienne de l'art, Université Paris Nanterre, Laboratoire HAR, École doctorale 395

4 questions à David Dupuis, commissaire de l'exposition

L'exposition s'intitule *Visions chamaniques*. Pourquoi avoir choisi ce titre ?

Le terme « visions » est couramment employé par les acteurs qui utilisent l'ayahuasca en Amazonie péruvienne afin de décrire leurs expériences. Il invite à se décaler du terme « hallucinogène », habituellement utilisé dans nos sociétés pour qualifier ces substances, terme qui les associe à une forme d'illusion perceptive d'ordre pathologique. Or, les expériences visuelles suscitées par l'ayahuasca sont valorisées comme des vecteurs de connaissance et de soin dans le cadre des pratiques chamaniques de la région.

Ce titre est également un clin d'œil au prisme depuis lequel nos sociétés ont accordé un intérêt à ces substances. Ce sont en effet les propriétés « visionnaires » de l'ayahuasca et la figure populaire du « chamane » qui ont suscité, à partir de la contre-culture américaine des années 1960*, l'intérêt croissant des occidentaux pour ce breuvage.

* Mouvement culturel né dans les années 1960, aux États-Unis, au sein d'une partie de la jeunesse issue du baby-boom, en opposition aux valeurs traditionalistes et capitalistes ainsi qu'à la guerre du Vietnam.

En quoi le regard porté par les occidentaux sur l'ayahuasca diffère-t-il de la manière dont cette substance est perçue par les sociétés d'Amazonie péruvienne ?

Dans nos sociétés, la dimension visuelle prime bien souvent dans l'abord de ces expériences, alors que dans les sociétés autochtones d'Amazonie, cette dimension n'est pas toujours première. Par exemple, de nombreux guérisseurs métis d'Amazonie péruvienne appellent l'ayahuasca « la purge » car les propriétés vomitives du breuvage sont pour eux essentielles à ses effets thérapeutiques.

La dimension émotionnelle de l'expérience de l'ayahuasca, et notamment la frayeur qu'elle suscite, est également centrale dans certaines pratiques rituelles autochtones d'Amazonie.

Enfin, il importe de souligner que si de nombreux occidentaux font usage de l'ayahuasca afin de mieux se connaître, à la manière d'un outil psychothérapeutique, les usages autochtones visent au contraire à aller à la rencontre d'une altérité non-humaine, telle que les esprits des plantes ou des animaux.

Les hallucinations auditives, les « voix » que l'on peut percevoir avec l'ayahuasca, et qui servent de support à l'élaboration de ces relations avec les non-humains, jouent alors un rôle au moins aussi important que les visions.

1. Anderson Debernardi, *Iniciación shamanica*
2. David Díaz Gonzales/ Isá Rono, *Femme shipibo-konibo tissant un motif kené*, 2022

L'exposition donne à voir les implications de la globalisation de l'ayahuasca sur la production artistique. Quels sont les échanges qui s'opèrent entre créations autochtones et occidentales ?

L'utilisation de ce breuvage, qui est longtemps resté l'apanage des populations autochtones d'Amazonie occidentale, a en effet connu une globalisation croissante à partir des années cinquante. Cette dynamique est montrée dans l'exposition à travers trois sections, représentant chacune une aire culturelle et géographique : l'art autochtone du peuple shipibo-konibo, l'émergence d'un courant de peinture visionnaire au sein des grandes villes d'Amazonie péruvienne, et l'impact de la mondialisation de l'ayahuasca sur l'art occidental.

Nous explorons aussi les échanges interculturels et l'interpénétrabilité entre ces mondes. Dans la deuxième section, on montre ainsi que le courant de peinture visionnaire amazonienne est né de la rencontre entre le peintre Pablo Amaringo (1938-2009) – chef de file de ce courant – et d'un anthropologue, Luis Eduardo Luna. Dans la troisième section, on voit aussi que les artistes occidentaux qui produisent des œuvres liées à leur expérience de l'ayahuasca coopèrent souvent avec des autochtones. C'est par exemple le cas du cinéaste Jan Kounen, qui collabore avec des guérisseurs shipibo-konibo pour tenter de reproduire en images de synthèse les visions induites par l'ayahuasca.

En quoi la naissance du tourisme chamanique transforme-t-elle les pratiques culturelles liées au chamanisme et à l'art visionnaire ?

La globalisation de l'ayahuasca suscite de nombreux enjeux, notamment pour les populations autochtones d'Amazonie, qui font face à d'importantes difficultés sociales et économiques dans le contexte postcolonial de la région. La multiplication des centres chamaniques, ces institutions qui accueillent aujourd'hui la clientèle internationale et qui sont bien souvent fondées par des occidentaux, suscite des enjeux d'appropriation culturelle de ces pratiques. Certains observateurs voient là une dégradation du chamanisme autochtone « traditionnel », mais il faut garder à l'esprit que le fait chamanique en Amazonie est historiquement constitué d'échanges interculturels. Si la naissance du « tourisme chamanique » a eu pour conséquence, une forme d'homogénéisation, et donc d'appauvrissement, des pratiques chamaniques, ce phénomène a également permis de revitaliser ces pratiques qui, il y a quelques années, étaient en voie de disparition dans de nombreuses communautés autochtones.

Dans ce contexte, de nombreux membres de ces communautés ont su se saisir de l'intérêt international croissant pour l'ayahuasca et les pratiques chamaniques à des fins économiques, mais aussi de revendication politique et d'affirmation culturelle.





POUR DÉCOUVRIR L'EXPOSITION

/ Audioguide (dès 12 ans)
/ Visites guidées (dès 12 ans)

AUTOUR DE L'EXPOSITION

/ Journée d'étude
Salle de cinéma (niveau -1 du musée, gratuit)
Visions chamaniques. Perceptions et expressions visionnaires en Amazonie et ailleurs.
/ 23 janvier 2024

/ Rendez-vous du salon de lecture Jacques Kerchache (hall du musée, accès libre)
Rencontre avec David Dupuis, commissaire de l'exposition
/ 1er février 2024 à 18h

Cycle de cinéma
Salle de cinéma (niveau -1 du musée, gratuit)

Cinéma visionnaire. D'autres mondes et Histoire de Panshin Beka, en présence du réalisateur Jan Kounen
/ 14 décembre 2023, de 19h à 22h

Les trois mondes du Santo Daime,,
en présence du réalisateur Patrick Deshayes.
/ 18 janvier 2024, de 19h à 22h

Cinéma, expériences psychédéliques et contre-culture, avec Elise Grangeorge, commissaire assistante et historienne de l'art.
/ 22 février 2024, de 19h à 22h

Les psychédéliques, des drogues qui soignent ?
Avec Lucie Berkovitch, psychiatre et chercheuse en neurosciences, et Vincent Verroust, doctorant en épistémologie et président de la société psychédélique française.
/ 7 mars 2024, de 19h à 22h

ENVIE D'EN SAVOIR PLUS

/ Catalogue de l'exposition
224 pages. 39,90€. Coédition musée du quai Branly Jacques Chirac / RMN-GP

/ Sélection d'ouvrages au salon de lecture Jacques Kerchache (hall du musée, accès libre)

RENSEIGNEMENTS

/ www.quaibranly.fr
/ contact@quaibranly.fr
/ Informations : 01 56 61 70 00
/ Réservations : 01 56 61 71 72

HORAIRES D'OUVERTURE

/ Du mardi au dimanche de 10h30 à 19h (entrée réservée dès 9h30 aux titulaires d'une carte d'adhérent du musée, sauf le dimanche), nocturnes tous les jeudis jusqu'à 22h
/ Ouverture exceptionnelle les lundis des vacances scolaires de Toussaint et Noël.
/ Entrée gratuite pour tous le 1er dimanche de chaque mois

DEVENEZ ADHÉRENT

Bénéficiez d'un an d'accès illimité et coupe-file
Adhérez le jour de votre visite et économisez 10€ sur votre Pass*!

SUIVEZ-NOUS

www.quaibranly.fr
VisionsChamaniques

Avec le soutien de l'Ambassade de France au Pérou

Couverture : Sara Flores, *Untitled (Tañan Kené)*, 2021. © Courtesy de l'artiste ; The Shipibo- Conibo Center ; White Cube. Graphisme musée du quai Branly – Jacques Chirac / j6
Visuel 1 : Anderson Debernardi, *Iniciación shamanica*, date inconnue. © Courtesy de l'artiste. Visuel 2 : David Díaz Gonzales/ Isá Rono, *Femme shipibo-konibo tissant un motif kené*, 2022. © David Díaz Gonzales /Isá Rono / Courtesy de l'artiste.

** valable uniquement sur place le jour de votre visite, pour l'achat d'un Pass Solo ou Duo (non cumulable), sur présentation d'un billet payant plein tarif à l'espace adhésion du mardi au samedi de 10h30 à 17h30 et le dimanche de 14h à 17h30 (fermé le 1er dimanche du mois).*

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
Liberté Égalité Fraternité

TV5 MONDE · PARIS MATCH · TRANSFUGE · Le Parisien · France culture